L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

OUDOUL & LIBERT-Rédacteurs-Propriétaires

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 15 DECEMBRE.

LOUISIANE.

On lit dans le *Pionnier de l'Amérique* :

Maintenant que la récolte est à peu près terminée, on peut se rendre compte de mauvais résultat de la dernière récolte dans notre paroisse. On n'a pas fait la centième partie de mais nécessaire à la consommation; le coton, cultivé par de pauvres habitants, a été presque entièrement détruit par les chenilles et la canne n'a pas rendu au tiers de la récolte ordinaire. On le voit, la perspective n'est pas brillante pour notre population et beaucoup se demandent comment ils feront pour vivre en attendant la récolte prochaine.

—Le Bayou monte avec tant de rapidité que les steamers pourront y naviguer avec facilité la semaine prochaine. *La Liente Hopkins* ouvrira probablement la navigation, mais il sera suivi de près par le *Henry Tête*. Ces deux steamers qui sont les favorits des habitants du Bayou recevront un accueil flatteur.

TOUJOURS A 50 CENTS A LA PIASTRE. — La maison Danziger, de la rue du Canal, continue à marquer à 50 cents à la piastre, les nouvelles marchandises qu'elle a reçues cette semaine. Nous signalerons dans la liste au choix splendide de redingotes pour dames, des gaures les plus nouveaux, des manteaux de drap, depuis $1 50, et quelques-uns en drap extra fin à $10, puis des sacs et confections, des sorties d'opéra, et un fort beau choix de fourrures. Nous renvoyons nos lectrices à l'annonce pour de plus amples détails.

LA MEILLEURE ÉTRENNE. — Qu'est-ce que cela peut être, dira-t-on? Tout simplement un bon et beau livre qui restera et qui profitera au donataire, un livre instructif, amusant, intéressant, un compagnon pour les veillées d'hiver, une distraction pour les heures de solitude ou d'ennui. Le choix en sera facile à faire, car la librairie Hébert & Cie. a reçu 10,000 volumes richement reliés, outre son assortiment habituel d'articles de papeterie et de fantaisie. Ceux qui voudront joindre l'agréable à l'utile trouveront aussi dans ce magasin des chocolats, dragées et autres douceurs à des prix modérés.

CHEMISES DE CHARVET, ET ALPACAS NOIRS.—La maison Levois & Jamison, rue du Canal, 126, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle vient de recevoir 400 douzaines, chemises Charvet, de fil, ou de Madapolam, qu'elle peut céder à des prix excessivement modérés. Elle a reçu aussi par le steamer "Arbitrator" un vaste lot d'alpacas noirs, des étoilerie et des plus brillants. Tous ces articles ont été fabriqués exprès pour la maison Levois & Jamison, et ne redoutent aucune comparaison.

NOUVEAUTÉS D'HIVER, FOURRURES, &C. —Nous engageons nos lectrices à aller examiner, au magasin de MM. McGibbon, Allyn & Dubois, le magnifique assortiment de nouveautés d'hiver, de fourrures et autres articles que cette maison vient de recevoir. M. Dubois ayant profité de la panique à New York pour faire les achats les plus avantageux, la maison fait profiter sa clientèle du bon marché qu'elle a elle-même obtenu.

COFFRES-FORTS A TOUTE ÉPREUVE. — La crise ayant arrêté les affaires dans cette branche de commerce, M. Jno. W. Norris, agent pour la vente des célèbres coffres-forts Diebold & Keinzle, annonce qu'il s'est décidé à vendre, pendant les 60 jours qui vont suivre, tous les coffres-forts ou portes de caveaux qu'il a en main au prix coûtant, mais seulement au comptant. Les corporations, les banquiers et les négociants feront bien de mettre à profit cette occasion. On sait que les coffres-forts du système Diebold & Keinzle sont à toute épreuve.

QUINCAILLERIE. — Voulez vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, etc? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, incorrigibles et mêmes numéros. Voulez vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux charbon coke, etc? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements, rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincaillerie américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

PIANOS ET ORGUES.—Les trois magasins de Grünewald, rue Baronne Nos 18, 20 et 22, sont pleins de pianos, d'orgues et mélodious. Les pianos sont des meilleures factures d'Europe et d'Amérique. Il y en a plus de 100. Il y a aussi 50 pianos de rencontre qui peuvent rendre encore d'excellents services, bien qu'ils soient à fort bon marché. M. Grünewald annonce, aussi, qu'il a d'habiles ouvriers et qu'il peut faire exécuter de très bonnes réparations à bas prix. Voyez l'annonce.

A 1 DOLLAR PIÈCE. — C'est là un prix accommodant et le Dollar Store de Levy, rue du Canal 131, a bien peu de rivaux. 250,000 articles à ce prix réduit et fixe! Ce n'est pas y croire et, néanmoins, c'est la vérité. On trouve au Dollar Store de Levy toute espèce de choses et des plus nouvelles et des plus brillantes, non-seulement bonnes pour être données en cadeau pendant les fêtes, mais encore pour servir comme utilités partout. Nous le recommandons aux acheteurs, à ceux surtout qui veulent acheter beaucoup d'objets avec peu d'argent et qui cherchent par, conséquent à faire des marchés de confiance et de bonne foi. Ils sont priés en allant au Levy's Dollar Store de ne pas payer trop cher, ce qui est un point capital.

UTILITÉ ET FANTAISIE A PRIX FIXE. — Fondé en 1869 le "Great Southern Dollar Store," établi rue du Canal No 140, est toujours resté dans le même local, mais il a pris une extension considérable dont on ne peut se faire une idée qu'en allant examiner l'immense assortiment d'articles d'utilité, de prix, de ménage et de fantaisie, que MM. Erlebach et Chardey offrent au public qui se presse chaque jour en foule devant leurs comptoirs. Il y a de tout et beaucoup d'autres choses encore, comme cût dit le général Taylor, auteur de la fameuse phrase "le monde entier et le reste du genre humain." Ne pouvant faire d'énumération nous renvoyons nos lecteurs à l'annonce et aux catalogues.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.—Le moment est venu de songer aux cadeaux de Noël et du Jour de l'An. M. B. Seimbre, coin St-Louis et Royale, a pris les devants et offre à sa clientèle, ainsi qu'au public, un admirable choix de jouets d'enfants et d'articles de fantaisie. Il vendra ces belles marchandises, en gros et en détail, à un bon marché exceptionnel. Voir l'annonce.

EXPÉRIENCES IMPORTANTES POUR LES HABITANTS SUCRIERS.—L'appareil Roberts, dont nous avons déjà parlé, doit fonctionner sur l'habitation Belle Alliance, appartenant à M. Coz et située sur le Bayou Lafourche, à six milles de Donaldsonville, à partir de mercredi prochain. Le Dr. O. Kratz, propriétaire du brevet, invite les habitants à venir assister à l'expérience, et comme il ne reste à rouler que quarante arpents de cannes, ceux qui s'intéressent à la réussite de ce nouveau procédé, seront bien de mettre à profit l'invitation du docteur le plus tôt possible.

—Chapeaux et casquettes à un bon marché extraordinaire au Robert E. Lee, coin des rues St-Louis et Royale.

BIJOUX.—Bonne occasion pour faire des emplettes de Jour de l'An, M. Chas. Tetart, rue Royale 131, au coin de la rue Toulouse, vend au prix coûtant, des montres, chaînes, diamants et toutes sortes d'articles de bijouterie assortis.

GLYCÉRINE SOLIDIFIÉE.—Voici un article qui rempliera avantageusement la glycérine liquide, car il en causa pas comme celle-ci la mauvaise sensation d'échauffement à la peau. Nous engageons nos lectrices et nos lecteurs à essayer la glycérine solidifiée, en vente chez Frederickson & Harte, rue du Canal 139.

ASSOCIATION MUTUELLE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE ORLÉANS.—Nous publions, aujourd'hui, dans nos colonnes, un rapport important lu vendredi dernier à une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie, qui a été tenue dans le local de la Chambre de Commerce. Ce rapport émane d'un comité spécial nommé par la nouvelle direction, et il présente l'état des affaires de l'association au 14 novembre 1873, époque de l'entrée en fonctions de la nouvelle direction qui a choisi M. Mason pour président. Nous n'entreprendrons pas de donner un résumé de ce rapport que les intéressés pourront consulter. Nous dirons seulement qu'il constate un actif de $971,924 92 et un passif de $408,688 11, ce qui donne un excédant d'actif de $563,236 81. Le rapport recommande de considérer les actions comme payées jusqu'à concurrence de $50 par action, non compris les dividendes qui pourront résulter de trois items de recouvrances énumérées au rapport.

Ce rapport a été lu devant une nombreuse assemblée d'actionnaires qui a été reçu à l'unanimité. Nous sommes heureux de voir que la situation de cette importante compagnie présente une perspective satisfaisante pour ses nombreux actionnaires.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE "LA SALAMANDRE"—Nous publions dans une autre colonne divers amendements à la charte de cette compagnie, qui ont été adoptés dans une assemblée générale des actionnaires, tenue le 11 courant. 1795 actions étaient représentées dans cette assemblée et le vote a été unanime. Avant la présentation des amendements, un des membres du comité exécutif a présenté l'état de situation de la compagnie tel qu'il résulte des livres de la compagnie et il a dit que la nouvelle direction désirant que l'assemblée fût pleinement éclairée sur la situation réelle de la compagnie, avait prié les signataires de la lettre, en vertu de laquelle l'assemblée avait été convoquée, de se constituer en comité de vérification et d'examiner minutieusement les livres et les affaires de la compagnie. M. S. Hermann, au nom de ce comité, a fait un rapport très encourageant pour l'avenir de la compagnie et dont la conclusion est que la compagnie, avec ses ressources actuelles et avec le concours de ses actionnaires, peut continuer ses opérations avec succès et en offrant des garanties satisfaisantes au public. Ce rapport a paru satisfaire pleinement les actionnaires présents à l'assemblée et l'adoption des amendements, sauf une modification de forme n'a donné lieu à aucune objection.

Le plan d'opérations qui a été accueilli avec faveur est de déclarer forfaites, après trente jours d'avis, les actions des actionnaires qui n'auront pas payé leurs versements et qui seront considérés comme hors d'état de le faire. En faisant cela, la Compagnie diminuera son capital nominal, mais elle se fortifiera en donnant au public la certitude que son capital ainsi réduit, est réel et sérieux. Cette épuration devra être faite par la nouvelle direction qui entre en fonctions en janvier 1874.

Il a été donné connaissance du plan de réformes que se propose de mettre à exécution la nouvelle direction. Les résolutions suivantes adoptées par l'assemblée en indiquent les principaux points :

Résolu que l'assemblée a appris avec satisfaction l'intention annoncée, au nom de la nouvelle direction, de réduire les salaires des officiers de la Compagnie de cinquante pour cent.

Résolu que l'assemblée a appris aussi avec satisfaction la proposition faite au nom de la nouvelle direction de faire place dans ses rangs à six membres de l'opposition dont les noms seront mis sur le comité exécutif, et qu'elle considère la loyale exécution de ce programme comme d'un excellent augure pour le succès futur de la Compagnie.

L'adoption de ces résolutions indique que l'harmonie la plus parfaite règne parmi les actionnaires de la Salamandre. Le programme de réformes, adopté à la suggestion du président, M. Chas. Roman, par la direction, a produit une très heureuse impression, et il nous paraît certain que si, comme l'a proposé M. Hermann dans un chaleureux appel, chaque actionnaire apporte à la compagnie le concours de son patronage et de son influence, la Salamandre est appelée à devenir une de nos compagnies les plus populaires et les plus solides.

Frédérickson & Harte, 139, Canal.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE CO. — Nous avons, à différentes reprises, insisté sur l'importance de l'assurance sur la vie et nous ne doutons pas que nos lecteurs n'apprécient pleinement cette importance. Ils n'ont donc qu'à décider entre les divers systèmes de police et à choisir une compagnie. Or, la Compagnie Louisiana Equitable se recommande aux personnes qui désirent se faire assurer, non seulement parce qu'elle leur offre les combinaisons les plus avantageuses et les garanties les plus solides, mais encore parce que c'est une compagnie locale, louisianaise, dont toutes les opérations sont conduites ici sous la surveillance d'un conseil local, dont les fonds sont placés ici et dont les bénéfices ne sortent pas de l'Etat, mais profitent à une clientèle locale. Nous rappelons à nos lecteurs que les bureaux de cette Compagnie sont au coin des rues Carondelet et Gravier. On trouvera dans l'annonce que nous publions les noms des administrateurs et des directeurs.

MARCHÉS EXTRAORDINAIRES.—Nous appelons l'attention de nos lectrices sur l'annonce de M. J. Turcotte, rue du Canal, 158, Maison Blanche, près de la rue Baronne, qui mettra en vente, à partir de demain, un nouvel assortiment de marchandises sèches achetées aux encans de New-York et qui peuvent être cédées à des prix extraordinairement bas. Nous signalons surtout les châles brochés de cachemire français, les alpacas noir, les soieries, etc... Ces derniers articles sont particulièrement beaux et se vendent à des prix qui, par leur modicité, rivalisent avec les prix de Lyon même. Nous engageons les dames à faire une visite au magasin de M. Turcotte; elles verront bien vite que notre réclame est exacte sous tous les rapports.

Frédérickson & Harte, 139, Canal.

QUALITÉ ET BON MARCHÉ. — Les personnes qui hésitaient autrefois à faire leurs achats dans les maisons de premier ordre, par des raisons d'économie, n'ont plus aujourd'hui la moindre raison pour agir ainsi. Voici, par exemple, une de nos maisons d'importations les plus justement réputées pour l'excellence de ses articles, qui offre toute sa lingerie importée à meilleur marché que les articles fabriqués au Nord et à l'Est. Même à prix supérieur il y a toujours économie à avoir du bon, à plus forte raison en est-il ainsi quand il faut une mise de fonds moindre pour avoir du bon que pour avoir du médiocre ou du mauvais. Lisez donc l'annonce de G. Lavie, 128 rue du Canal.

— Parmi les choses extraordinaires produites par la crise, on peut citer la baisse de prix énorme que le propriétaire du Robert E. Lee a fait subir à tout son stock de chapeaux et de casquettes.

ÉLÉGANCE ET BON TON.—Tous les gens de goût qui passent rue Royale s'arrêtent pour admirer, au No 16 de cette rue, le ravissant étalage de draperies de M. I. de Corte. Rien de plus riche et de plus joli que l'assortiment d'étoffes que M. de Corte a choisies dans les manufactures les plus renommées d'Europe. La modicité des prix de cette maison augmente encore l'attrait qu'elle offre à nos élégants.

LE MEILLEUR SIROP POUR LA TOUX.—Le vent du Nord vient de succéder à des chaleurs qui nous faisaient croire que nous étions encore en été. Aussi, gare aux rhumes. C'est l'occasion de rappeler aux personnes sujettes aux affections des voies respiratoires, que le sirop pectoral balsamique de Ducongé, est d'une merveilleuse efficacité contre la toux. Ce sirop a d'ailleurs l'avantage de se vendre très bon marché. M. A. Carrouché, rue de Chartres, N° 39, est l'agent général pour la vente de ce sirop.

VINS, COGNAC, LIQUEURS.—M. J. Maudin, rue Decatur, 57, a reçu par le navire *Preidig*, de Bordeaux, et a à vendre une immense consignation de vins rouges et de vins blancs des marques les plus connues et les plus estimées, du cognac de 1865 des marques Durant, Fabre et Martel, un lot de liqueurs de l'Ermite, du vermouth et des amers (bitters) Secrestat et Africain, etc. La maison Maudin fait de grandes affaires et nous pouvons avec assurance recommander toutes ses importations.

Boîtes et toure, à des prix raisonnables, chez Harts & Levy, 118 Canal.

GRANDE EXPOSITION DE MARCHANDISES — Nous annonçons l'ouverture de la grande exposition annuelle de la maison Moreau, au coin des rues Royale et Toulouse. Cet étalage est immense, plus brillant encore cette année que les années précédentes, ce qui est beaucoup dire et ce qui n'en est pas moins vrai. L'incertitude qu'on y trouve en criblant, personnaline, jouets d'enfants, articles de fantaisie pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An, est réellement merveilleux. Tout y est; tout ce que l'imagination la plus fertile pourrait imaginer, est là. La maison Moreau s'est véritablement surpassée, et cette fois elle en recommande à l'attention des acheteurs par une modicité de prix extraordinaire. Cette exposition est combinée de manière à offrir à tout les bonnes affaires voulues du luxe, vous n'avez que l'embarras du choix; vous voulez du simple, des milliers d'articles sont à votre disposition, et sur tous ces articles si variés et si frais, si élégants, une réduction d'où peut compt vous est offerte. Cette réduction est déterminée par le besoin d'argent. La maison Moreau veut vendre et même à tout prix; nous sommes invité à la dire, et cette nécessité admise, on sent bien qu'un nombre immense d'objets seront cédés à fort bon marché.

Cadeaux pour les fêtes, chez Harts & Levy, 118 Canal.

BAZAR MAGIQUE.—On a fait à ce bazar, rue du Canal, 118, une grande ouverture de nouveautés extraordinaires, entre autres des boîtes contenant certaines toute imitables avec des explications détaillées, et quantité d'articles dont MM. Harts et Levy ont les patentes, qui n'ont jamais été présentés au public jusqu'ici, et qu'on ne peut trouver que dans leur Bazar magique. Parmi ces merveilles, on remarque un instrument, semblant de bulles innombrables, qui présentent à l'œil toute espèce de teintes sous toute espèce de formes et d'une variété infinie. Il y a aussi le nègre qui danse et qui exécute des pas bizarres et on ne peut plus divertissants. Ce Bazar est riche en jouets d'enfants et nous ne connaissons rien qui puisse leur être comparé en fait de comique et d'originalité. Tous ces articles se vendent à plaisir place. Ce n'est pas cher pour tout le plaisir qu'ils procurent.

Boîtes contenant dix tours, avec explications complètes, chez Harts & Levy, pour $2 00.

Nous avons déjà annoncé, la semaine dernière, le retour de France de Mme Charles, qui a acheté à Paris un splendide assortiment d'articles de fantaisie choisis avec le soin et le goût qu'on lui connaît et qui ne pourront manquer de plaire aux nombreuses clientes du magasin situé à l'angle des rues Chartres et Bienville.

Tous ces articles, dont l'énumération se trouve dans une annonce insérée plus loin, sont maintenant déballés et exposés à l'adresse indiquée ci-dessus et nous croyons donner un bon conseil à nos lectrices en les engageant à aller les examiner.

—La maison M. L. Byrne & Co annonce dans une autre colonne de l'*Abeille*, qu'elle continuera, la semaine prochaine, mais au comptant seulement, sa grande vente de marchandises avariées et celle du stock provenant de la faillite de Richardson, Knight & Co, de New-York, à raison de cinquante sous à la piastre.

Hartz & Levy, 118, Canal, offrent leur nouveau jouet, le souffleur de bulles doubles, pour $1 00.

Glycerine solidifiée, 139, Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'affaire de la Louisiane.

Les nouvelles de Washington deviennent de jour en jour plus intéressantes.—L'affaire de la Louisiane a été soumise, avant-hier, en comité spécial du Sénat sur les privilèges et les élections.—Ce comité se compose de MM. Morton, Logan, Anthony, Hamilton, Sumner, Carpenter, Alcorn, Mitchell et Salsbury. On a lieu de croire, d'après une lettre de l'avocat général Ogden, que six de ces membres, sur les neuf, seront disposés à se montrer impartiaux et à mettre de côté, momentanément, toute question de parti.

Une dépêche spéciale de Washington, datée d'hier matin, adressée au *Picayune* dit que les arguments de messieurs Marr et Ogden ont paru produire une vive impression sur le comité. Le Sénateur Carpenter a interrompu plusieurs fois l'avocat Billings et l'ex juge Dibble, qui parlaient dans l'intérêt de l'usurpation Kellogg en leur disant qu'il s'agissait de faits et non de vains discours. Dans trois ou quatre jours nous aurons probablement ce que doit attendre le peuple de la Louisiane du Congrès national.

La Vie.

Après une semaine de temps pluvieux la journée d'hier était bien faite pour réjouir tous les cœurs. Aussi, la rue du Canal, ce grand boulevard de la Nouvelle-Orléans, présentait un aspect des plus animés. Les grands magasins ne désemplissent pas et la foule circulait avec difficulté sur les trottoirs.

Beaucoup d'étrangers sont déjà arrivés dans notre ville pour les fêtes et leur nombre grossira chaque jour. C'est à nous à bien en recevoir nos hôtes et à long prouver que la Nouvelle-Orléans, si trémée qu'elle soit par la politique radicale, est encore une ville où l'on s'amuse et où l'on sait vivre.

Erratum.

Notre numéro du 11 courant contenait un rapport erroné au sujet de l'action intentée par l'Association d'assurance mutuelle de la Nouvelle-Orléans à MM. A. Carrière & Co. Les valeurs dont l'Association demandait la mise sous séquestre se trouvaient entre les mains de MM. A. Carrière & Co., comme dépositaires simplement, et c'est uniquement en cette qualité qu'ils le devaient dans le procès.

La Cinquième Cour de District a ordonné que ces valeurs seraient déposées entre les mains du shérif jusqu'à ce qu'il ait été décidé si elles doivent être rendues à l'association ou rester en gage des banquiers pour leur compte, lesquels banquiers ont déjà déposé des en nantissement; les MM. A. Carrière & Co. qui n'ont, d'ailleurs, aucun intérêt personnel dans la transaction. Conformément à la décision de la cour, MM. A. Carrière & Co. ont remis les valeurs entre les mains du shérif.

Le Sport.

Les amateurs de billard ont eu une brillante semaine avec les séances que Garnier a données, tous les jours, depuis mardi, à la Rotonde St-Charles. Mais, si ce jeu n'a pas rapporté cet vrai, celle dans laquelle nous entrons sera autre. Jusqu'à présent, M. Lacoume attendant Slosson demain ou mardi. Garnier aura en celui ci un rude adversaire, car dans les trois parties qu'ils ont jouées dernièrement ensemble à Chicago, le champion des Etats-Unis n'a battu ce tout jeune homme (Slosson est âgé de 19 ans) que de quelques points seulement.

On dit aussi qu'Dubuay sera ici dans quelques jours. Le Furet a toujours sur le cœur la victoire que Garnier a remportée sur lui au dernier tournoi de Chicago et lui-ci qu'il ferait ce voyage. Il n'y a pas de salle assez vaste à la Nouvelle-Orléans pour contenir toutes les personnes qui voudront assister à une partie entre ces deux habiles joueurs.

En attendant, Garnier continuera à faire des promenades dans l'établissement de M. Lacoume tous les jours à une heure et à huit heures du soir. Il est arrivé à accorder et cela avec succès, l'énorme avantage de donner décompte à Coste et à Maggioni, deux de nos meilleurs amateurs et ses adversaires actuels. Ses coups de fantaisie ne cessent d'exciter l'admiration du public.

Tir aux Pigeons.

Il y aura aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi, un tir aux pigeons à Oakland Course. Le capitaine A. H. Bogardus, qui passe pour être l'un des plus forts tireurs des Etats-Unis, doit se mesurer avec M. F. Charlaville.

Nous remercions le capitaine Bogardus, qui a bien voulu nous envoyer des billets d'invitation.

TEMPERATURE. — 13 décembre 1873. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	60	15
12 M.	64	17
3 P. M.	65	18
6 P. M.	60	15

BÉNÉFICE DE PATTI CHEZ LES ROTHSCHILD.—Le bénéfice de Mlle. Adelina Patti a eu lieu à Moscou le 10|29 novembre avec *Faust*. La recette s'est élevée à 9,300 roubles : le succès de l'éminente cantatrice a été immense et l'enthousiasme du public sans bornes.

Au troisième acte, on a présenté à la Patti une merveilleuse broche, composée d'une grande quantité de diamants et de perles.

L'empereur d'Autriche vient d'adresse à M. le maréchal de Mac-Mahon une lettre autographe, pour le féliciter sur le vote de l'Assemblée qui lui confère pour sept années la suprême magistrature.

A la Gare St-Lazare :

Passe l'auteur du fameux rapport que l'on sait :

UNE VOIX.—Rendez l'argent!

UNE AUTRE VOIX.—C'est ça, faut *l'absorber!*

Fréquemment convoqué de l'auteur du fameux rapport.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Havre, 12—Le navire Fenton, qui est arrivé ici le 9 courant de la Nile-Calédonie, brûle en ce moment. Il y a 1400 balles de coton à bord.

Paris, 12—Depuis qu'il a reçu avis de la convocation de ce sénatoire, le maréchal Bazaine a écrit au président Mac-Mahon une lettre où il dit: "Vous vous rappelerez jours où nous avons servi le pays ensemble. Je conjurais que l'impulsion de votre cœur ne fût dominée par des considérations d'Etat. Je serais infiniment regrets, la démission en guise de la cour pour qui avant vous, pour moi."

L'avant de Bazaine, dans une lettre à l'ex-général Thiers, se remarque d'une opinion que le maréchal était innocent des accusations qui lui avaient été jugé.

ANGLETERRE.

Londres, 12.—Ronald Malville, fils du comte de Leven E. Malville, est à la ville de devenir membre de la maison de Jay Cooke, McCulloch & Co.

Londres, 12.—Trente personnes se sont noyées dans les docks pendant le brouillard. On rapporte beaucoup d'autres accidents tout aussi tristes.

L'île de Sainte Marguerite devant Cannes, est la place désignée pour la réunion de Bazaine. Il y sera convoqué cette semaine. Le maréchal a reçu une dépêche du nouvelle de la commutation de sa sentence.

La barque Jeanne de Calcutte pour Boston, a sombré; 16 personnes ont péri. Les autres ont été déposés à Gravesend par la barque Tropic qui les avait reçus à bord.

PRUSSE.

Berlin, 13 déc—La question d'obtenir satisfaction de l'Espagne pour la saisie de navires allemands excite le public.

ESPAGNE.

Madrid, 13 déc—Le général Lopez Dominguez a laissé devant Carthagène, l'ordre de suspendre temporairement le bombardement.

CUBA.

Havane, 12.—Hier soir, plusieurs centaines d'hommes se sont réunis au Champ de Mars où se sont rendus sur la Place d'Armes en criant. Le long du chemin, leur mécontentement a éclaté en plusieurs cris. Ils ont poussé des cris et ont fait d'autres démonstrations tumultueuses. En arrivant sur la place ils se sont groupés autour du palais du capitaine-général où ils ont renouvelé leurs hurlements, et ils ont pris en même temps leur dépêche. Le capitaine-général a été informé, et les notables qui ont favorisé la remise de Virginius. Pendant ces démonstrations, les gardes ont été tirés, mais on ne sait si quelque chose a été tiré, mais n'est blessé personne. Deux escouades qui tachaient de passer la foule ont été malmenées. Les gardes ont fait feu devant le palais jusqu'à minuit. Alors le capitaine-général Jouvellar a paru et s'adressant à la populace a réussi à la disperser.

WASHINGTON.

Washington, 12—Le général McMillan, de la Louisiane, est arrivé ici ce soir.

La convention nationale des digests civile qui s'est ajournée sine die, hier vers la soirée, dit dans l'adresse adoptée que ces grieds dont fait non-seulement. Elle regarde comme un fait acquis que le Congrès protégera la race contre les distinctions individuelles dans la jouissance des privilèges dans les hôtels, théâtres et autres lieux publics, et dans la jouissance d'autres droits civils, y compris l'admission aux écoles publiques non-dégard de race. L'adresse condamne le refus de reconnaître ces droits soit consacrés à une pénalité.

Les débats devant le comité des élections.

La dépêche suivante a été reçue par le *Picayune* :

Washington, 13 — Le comité des élections s'est réuni hier matin à 11 heures et a donné cinq heures d'audience aux avocats représentant McMillin et Pinchback. La discussion a été complète et a été conduite avec beaucoup d'attention par le comité. Les discussions ont été plaidoyers de maîtres. M. Billings a ouvert les débats, et n'en avait pas fini lorsque le comité ajourna. Carpenter l'a rappelé au fait. Le Sénateur en fut demandant s'il n'était pas trop tard pour commencer à nouveaux frais, le débat ayant déjà examiné le procès dans sa valeur propre.

M. Ogden a répondu à M. Billings, et M. Marr a parlé après. Les débats ont été clos par Dibble qui a fait ressortir que la Louisiane est plus libre aujourd'hui qu'il ne le l'avait été depuis son arrivée dans l'Etat, et qu'il n'avait vu trois mille meurtres comme dans cet Etat.

Le sénateur Carpenter a montré un grande connaissance de la loi, particulièrement dans ses questions à l'orateur, qu'il a fort embarrassé. Le Sénat a fini par ne plus rien entendre. Jugs, lui a-t-il dit, je suis un immense politicien, mais je suis juge dans cette affaire; si je puis admettre votre bonne, je le ferai avec plaisir, mais il faut que vous me donniez une raison convenable. Arrivez donc au vrai point de l'affaire."

Le bureau de retours, comme je le comprends, est une cour de juridiction spéciale, et n'a d'autorité que celle qui lui est spécialement confiée par le statut. Son unique devoir est de compiler les votes et les déclarations. Maintenant, s'il n'a pas assez de ces matériaux, je voudrais que vous démontrassiez, comité, comment le bureau a pu décider quelqu'un élu."

C'en était trop pour le juge et Carpenter est toujours dans l'obscurité.

Washington, 13—Rien de nouveau sur les affaires de la Louisiane. On croit qu'il y a ce soir un caucus informel de conciliation sur le sujet par quelques sénateurs républicains. Les avocats Billings, Marr, Ogden et Dibble, se sont fait une réputation considérable, bien que les questions faites par les membres du comité les ait désarçonnés quelquefois. MM. Billings et Marr ont fait valoir les considérations générales et ont accaparé l'attention du comité. MM. Ogden et Dibble se sont occupés des faits et des questions de procédure. En somme, l'affaire a été admirablement conduite de part et d'autre. Le résultat est douteux et la décision, dit-on de tous côtés, ne sera rendue que après les fêtes. Les amis de Pinchback disent qu'en aucun cas il ne prêtera serment dans cette session, bien que ses pouvoirs qui sont les mêmes que ceux de Sypher et Sheldon, excluent le général Sheridan.

Quelques rouges avocats, membres du Congrès prétendent que si Pinchback est admis au Sénat, le gén. Sheridan sera admis à la Chambre, comme représentant de l'Etat.

Les délégués de la Louisiane à la Convention des droits civils sont ici. Quelques-uns restèrent pour assister au procès de McMillin-Pinchback. Il y aura une réunion du comité d'élection de la Chambre lundi, où l'affaire du gén. Sheridan sera prise en considération.

Washington, 13 déc.—On dit que le meeting du comité d'élection lundi aura lieu pour considérer si le rapport sera basé sur les faits déjà établis ou si d'autres preuves seront appelées.

Washington, 13 déc.—Dans le Sénat, le comité des allocations doit se réunir lundi pour prendre en considération le bill, portant agenda $4,000,000 au secrétaire de la marine, adopté hier par la Chambre. Le bill sera amendé par le comité, afin d'accorder $5,000,000 de plus au secrétaire de la marine, au lieu du premier montant qui n'est pas suffisant dans les circonstances actuelles.

Le meeting convoqué cette après-midi dans la Chambre des Représentants pour arriver en considération le sujet du transport rapide, à bon marché, a été présidé par le représentant Donnell, du Minnesota. Les représentants Clements, de l'Illinois, et Boone, du Missouri, ont agi comme secrétaires. Cinquante à soixante représentants étaient présents, ainsi que les sénateurs Alcorn, du Mississippi, et Stevenson, du Kentucky.

Sypher, de la Louisiane, a lu la convention, signée par plus de cent membres. Il a dit qu'il ne s'agissait pas d'une section du pays, car l'Est, l'Ouest et le Sud étaient également intéressés à ce sujet.

A son avis, la première question qui devait occuper l'attention de l'Assemblée était les améliorations à faire aux voies naturelles du pays.

Il y en a trois : le St. Laurent, l'Hudson et le Mississippi. Les deux premières sont fermées par les glaces en hiver; mais le Mississippi est navigable pendant toute l'année.

Cependant, tout en démontrant les avantages du Mississippi, il ne désire pas s'opposer au projet du canal du fort St. Philippe, car, il croit que cette voie est nécessaire, attendu que le Mississippi n'a que 14 pieds de profondeur à son embouchure.

Les 3 bateaux dragueurs du gouvernement avaient réussi à obtenir une profondeur de 17 à 20 pieds, mais ce résultat n'est pas durable.

M. Sypher a continué à parler des avantages qui seraient obtenus par le projet du Canal du fort St-Philippe, non-seulement pour les populations qui habitent la Vallée du Mississippi, mais pour tous les citoyens des Etats-Unis.

Le représentant Harris, de la Virginie, a prié les membres à son tour, pour expliquer l'avantages qu'il y aurait à joindre la rivière James à l'Océan Atlantique par le Canal de Kanawha, ce qui donnerait un passage à l'Ouest pour aller à la mer.

Ce canal ne coûterait pas plus de quarante-sept à cinquante millions, lequelle somme n'est pas énorme, et l'on suppute les bénéfices qu'en tirerait du ce projet. Il a dit que Liverpool était moins éloigné de la ville de la Nouvelle-Orléans. Il est clair qu'on ne doit pas s'occuper des seuls intérêts de la vallée du Mississippi, mais aussi des intérêts du pays en général.

Le représentant Cox, de Tennessee, a déclaré savoir si l'assemblée n'avait pas été convoquée dans le seul but de s'occuper de la vallée du Mississippi.

M. Harris a répliqué qu'il ne voulait pas s'opposer à l'amendement, mais, qu'il croyait que le meeting était réellement dans le but de s'occuper de la question du transport pour le pays en général.

M. Sypher, en la Louisiane, a déclaré que M. Harris avait raison; qu'il ne s'opposait pas seulement des intérêts de la vallée du Mississippi, mais de ceux du pays en général.

M. Burchard, de Illinois, a dit aussi du cet avis.

Sans passer encore résolution le meeting s'ajourna, sujet à l'appel du président.

Washington, 13—Les personnes qui ont examiné le Kenet sont sûres que le juge Williams sera confirmé président-juge de la Cour Suprême.

Le général Spinner, trésorier des Etats-Unis, va passer quelques jours en Floride pour se reposer.

Le sénateur Wm. Reynolds montera à l'Avant Jenkins, qui a été mis à la retraite.

Washington, 13.—Un meeting des représentants de l'Ouest et du Sud de la Chambre, s'occupe, ce soir, de la question des transports à bon marché.

Le Président a dit aux membres réunis dans le Congrès qu'ils étaient à la Virginie, qu'il sommerait, quand, le colonel Sypher pour succéder à l'Underwood comme gouverneur du District pour le district criminel de la Virginie.

Nécrologie contemporaine.

Washington, 13—Probabilité—Pour les Etats du Golfe, baisse de température qui est claire.

NEW YORK.

New York, 13.—La frégate Colorado s'est échouée à la côte devant Sandy Hook qu'il midi aujourd'hui.

New-York, 13—Hôtel de dépôts des banques : Les prêts ont augmenté de 3,180,9 de l'argent, de 1,195,000; les dépôts de 5,000,000, les legal tenders, de 3,687,200.

DES MOINES.

Des Moines, 12.—Le Grange d'Etat de l'Iowa s'est prononcée pour l'amélioration de la navigation de la rivière, dans le Wisconsin, le Tennessee et le Mississippi.

BOSTON

Boston, 12.—Le professeur Agassiz est toujours dans une position critique. Il n'a pas éprouvé d'amélioration depuis hier matin.

Boston, 12—Lat. Adams laisse une fortune de $1,700,000. Son testament porte qu'un hospice sera établi dans une dépense de 15 milles de Boston pour le traitement des malades atteinte d'hypochondrie, maladie dont il avait souffert pendant des années.

FRANKLIN, La.

Franklin, Louisiane, 12.—Le meeting convoqué par les principaux planteurs de la semaine dernière, a eu lieu ici aujourd'hui, la présidence de l'ex gouverneur Baker. Un comité a été nommé d'après le plan général des Granges. Un grand intérêt a été manifesté pendant toute cette affaire et le meeting s'est ajourné au 22 décembre.

FRANKLIN, Ky.

Franklin, Ky., 12.—W. A. Wood, agent de l'Express, a eu le cou-de-pied de la jambe coupé par un coup de couteau. Trois individus ont été arrêtés. On soupçonne que

COLUMBIA

Columbia, 12—La famille Bender, accusée des massacres de Marion, a été arrêtée à Berryville, comté de Spartanburg. Le père et la mère sont sous garde; le fils et la fille demeurent dans la Caroline du Nord. Les affaires les concernent. Le nom de la famille est Wade.

COOPERSTOWN.

Cooperstown, 12 déc.—Le juge Hobson, qui depuis quelque temps, paraissait d'une santé parfaite, n'était plus lundi d'avoir pris froid et il était resté dans la chambre jusqu'à midi. Il paraît qu'il avait voulu se rendre